



Des motos pour tous les goûts

31 DEUX-ROUES
32-33 CINÉMA
34 RADIO-TV
35 SUDOKU
35 FESTIVAL LA FOLIA
36 MÉTÉO

MAGAZINE

MERCREDI

Le boom des paniers de la ferme

CONSOMMATION • Marre des courgettes espagnoles et des pommes néo-zélandaises? Abonnez-vous chez un producteur près de chez vous. Déjà 24 adresses en Romandie.

ANNICK MONOD

Ce n'est plus un courant, c'est un raz-de-marée! Trente ans après l'initiative pionnière des Jardins de Cocagne à Genève, les «paniers de la ferme» (ou agriculture contractuelle de proximité) font un carton. Le principe est simple: vous prenez un abonnement, et recevez x fois par an un cageot de fruits, légumes ou autres produits locaux, à retirer dans un point de collecte ou livrés à la maison. L'offre a quadruplé en quatre ans: de 6 adresses en 2005 pour toute la Romandie, on est passé à 24 aujourd'hui. Dans le canton de Fribourg, c'est le «Panier bio» qui a ouvert la voie en 2007, suivi ce printemps par le «Panier du maraîcher» du Vully. Décryptage.

«Il y a une demande des consommateurs pour acheter des produits frais et de saison, issus de leur région, et en contact direct avec les producteurs», constate Valentina Hemmeler Maïga, d'Uniterre. Le syndicat paysan qui est à l'origine de la création, l'an dernier, de la Fédération romande pour l'agriculture contractuelle de proximité (FRACP). Et les producteurs? Le système des contrats leur permet de se diversifier, mais aussi de gagner en sécurité, puisque les quantités et les prix sont fixés à l'avance.

«Le prix? Pas plus cher!»

Le prix, justement. En agriculture contractuelle, le producteur obtient un meilleur revenu qu'en vendant aux grands

distributeurs. C'est donc plus cher pour le consommateur? «Globalement non, même si ça varie d'un produit à l'autre», pondère Valentina Hemmeler Maïga. «Certaines denrées sont même nettement meilleur marché qu'au supermarché, puisque ce système supprime tous les intermédiaires qui prennent chacun leur marge.»

«Un potentiel énorme»

Difficile aujourd'hui de se nourrir exclusivement de «paniers». Mais tous les cantons romands comptent au moins une adresse d'agriculture contractuelle. Et le potentiel reste «énorme», estime Natacha Porcher, auteure d'une étude sur le cas romand à l'Institut agronomique méditerranéen de Montpellier. «Toutes les initiatives proposant des légumes ont des listes d'attente.» La chercheuse prévoit que les adresses vont doubler en Romandie d'ici à 10 ans. De quoi desservir 30 000 personnes – et convaincre peut-être les Algériens, encore à la traîne...

En France, ce mode d'approvisionnement alternatif a déjà séduit 100 000 consommateurs, alors qu'au Japon, les «Teikei», un système de coopératives pionnier du genre, compte pas moins de... 16 millions d'adhérents. Versement ou non d'une part sociale, participation ou non aux travaux des champs, nombre et nature des produits... la forme des «contrats» varie. Mais toutes se retrouvent sur le désir d'un approvisionnement de proximité,



Les producteurs du Vully ont lancé ce printemps un «panier du maraîcher» sur internet. VINCENT MURITH-A

et durable et de qualité, et d'un dialogue accru entre producteurs et consommateurs.

Adopter un cep de vigne

En marge de ce système, une foule d'initiatives plus ou moins folkloriques surfent sur la vague du dialogue ville-campagne. A Château-d'Éx, le paysan Michel Isoz propose aux citadins de «parrainer» une vache. Pour 380 francs par saison, on bénéficie de prix préférentiels sur le fromage, d'un ac-

cueil à la ferme (avec prière de mettre la main à la pâte) et de nouvelles régulières d'Ilda, Tequila, Winnie et les autres...

En Lavaux, le vigneron Alain Chollet, lui, offre «d'adopter» un cep de son domaine. En échange, une bouteille de vin par an pendant 10 ans, et une initiation aux travaux viticoles: tailler, ébourgeonner, rebioier, palisser, égrapper... On peut même aider aux vendanges – un bouquet payé en bouteilles, bien sûr. I

NOS BONNES ADRESSES

- > www.bio-fr.ch: produits bio (fruits, légumes, fromage, viande...), Fribourg.
- > www.terroir-fribourg.ch: fruits et légumes du Vully.
- > www.gfellerbio.ch: panier bio du producteur, Sédilles.
- > www.terroirs-romands.ch: spécialités AOC de Romandie.
- > www.mavachamoi.ch: parrainer une vache, Château-d'Éx.
- > www.alainchollet.ch: adopter un cep de vigne, Lavaux.
- > www.acpch.ch: Fédération d'agriculture contractuelle de proximité.

PRATIQUE

La famille et ses droits

ANTOINE RÜF

De plus en plus, la famille c'est maman, papa et les enfants. Plus l'avocat, le juge, l'assistant social. Et le nouveau à maman, la copine à papa, pépé, mémé. Et encore le juge. Et le prof, le policier, le préposé aux allocations familiales... Pour débroussailler un peu le maquis des règles de droit qui encadrent toujours de plus près la cellule de base de la société, les éditions Bon à Savoir ont récemment publié «La famille et ses droits», un ouvrage qui fait le tour des principaux problèmes juridiques et pratiques auxquels la famille peut être confrontée. De l'établissement du lien de filiation – l'analyse ADN n'est pas toujours la réponse ultime – à la collaboration avec l'école, ce manuel fait le tour des relations entre les parents, leurs enfants et la société. Un domaine touffu, présenté méthodiquement et clairement par Suzanne Pasquier Rossier, licenciée en droit et journaliste. I

> **La famille et ses droits**, Suzanne Pasquier Rossier, Editions Bon à Savoir, 114 pages

FESTIVAL

Le gospel en fête à Martigny

Le 6^e Festival romand du gospel aura lieu le week-end prochain à Martigny. Près de 500 chanteurs de negro spirituals issus de 25 groupes se produiront sur différentes scènes réparties en ville, à l'église de Martigny-Bourg et à la Fondation Gianadda. La plupart des concerts sont gratuits. ATS

JARDINAGE

Mort aux infâmes mouches mineuses

Film d'horreur pour pots de fleurs: les minuscules sciarides naissent, copulent et se reproduisent dans le terreau de vos plantes d'appartement à la vitesse du lapin frénétique. Éliminez-les avant qu'elles ne vous bouffent les racines!

JEAN-LUC PASQUIER*

Elles se sont réunies à l'agonie du jour pour fêter secrètement on ne sait quoi. A les voir virevolter comme ça dans tous les sens, on se dit que ça vaut certainement la peine de s'attarder pour observer un hypothétique spectacle. Déjà que ce n'est pas évident de voir des sylphides de ses propres yeux (certains sont persuadés qu'elles n'existent que dans les contes et légendes), mais un tel attroupement relève presque du miracle. Alors que ces petites demoiselles ailées volètent de manière aléatoire, on se surprend à s'imaginer les sorts que ces magiciennes infligeraient aux voyeurs pris sur le fait. Ça fait froid dans le dos. Le plus inquiétant, c'est que le tout se passe dans un silence lugubre, à croire qu'on vous a privé de l'ouïe (rien à voir avec votre beau-frère qui porte ce si joli prénom). Et puis soudain, ce spectacle aérien devient carrément macabre: les petites demoiselles se posent à terre, se mettent à creuser et disparaissent finalement de la surface du sol. La mâchoire pendante et l'œil brumeux vous entendent

une voix vous hurler gentiment à l'oreille: «T'as pas bientôt fini de regarder ces saletés?!» Alors vous vous relevez et vous continuez bravement la tâche qui vous a été assignée. Vous arrosez les plantes vertes en vous demandant si vous avez rêvé.

Sciarides

Victor Hugo et Pierre Bachelet ont eu le verbe léger et le texte désopilant pour décrire le quotidien des mineurs. Aujourd'hui, nous allons vous parler du côté obscur de l'histoire des gueules noires: les mineuses. En clair, les moucheron qui volètent depuis quelques semaines au-dessus du terreau de vos plantes vertes et qui prennent leurs aises dans tout l'appartement n'ont rien à voir avec des fées. Ce sont des mouches mineuses ou sciarides dans le jargon horticole. Ces petites coquines paraissent anodines avec leurs 2-3 millimètres au garrot. Au début, elles pirouettent, se nourrissent d'eau stagnante et s'accouplent. Rien d'interdit jusqu'ici. Youpi, voilà une belle ponte de plusieurs centaines d'œufs. Puis les larves éclo-

sent et se nourrissent d'abord de la matière organique présente dans le terreau. Puis tout va très vite: nymphe, adulte, accouplement frénétique, ponte. Voici la seconde génération qui devient carrément envahissante, et là, c'est moins marrant. Ne trouvant plus assez de nourriture inerte, cette masse grouillante et affamée s'attaque aux racines vivantes. Elles se mettent à pomper goulûment la sève, tels des vampires assoiffés de suc végétal. Couchez les enfants...

Dégâts

C'est à ce moment que vous aurez l'impression d'être envahi de moucheron, ça pullule autour de vos plantes. Mais les diptères ne représentent que la partie émergée du problème car ils ne vivent que quelques jours. Les larves terrées dans le terreau bouillonnent vos plantes qui se mettent à pécloter ou pire à périr. Pour être certain qu'il s'agit bien de sciarides, gratouillez la surface du terreau. Si vous voyez plein de petites fées noires qui s'en échappent vous n'avez pas de bol, ça en est.



L'arme absolue contre les sciarides: la plaque jaune engluée... JLP

Méthode de lutte

La meilleure prévention reste d'éviter en premier lieu les soucoupes remplies d'eau croupissante et le terreau humide en permanence, les mouches adorent. Si vous en avez déjà, vous pouvez bien sûr arroser un insecticide toxique et le tour sera joué. Simple, votre appartement sentira bon l'usine chimique et des centaines de moucheron joncheront le sol. Reste la méthode la plus efficace qui consiste à planter des plaquettes jaunes engluées à raison d'une par grand pot ou pour trois petits pots (disponibles en jardinerie au rayon bio des produits phytosanitaires). La couleur at-

tire et l'habit tue. Au bout de quelques jours, toutes les larves se seront transformées en mouches et auront terminé de se faire coller, vous n'aurez plus qu'à jeter ces gluantes amies. Il existe aussi des préparations biologiques à base de Bacillus thuringiensis pour lutter contre les larves. Dernier conseil: la prochaine fois que vous repoterez, utilisez le terreau pour plantes d'appartement spécial «anti-mouche» de Ricoter. Ce substrat est enrichi en auxiliaires qui combattent naturellement les larves de mouches mineuses. Fini les rêveries fantasmagoriques. I

* horticulteur, maîtrise fédérale